

À partir de 18 mois, 5 minutes

Des activités dites créatrices et manuelles, les assistantes maternelles en proposent souvent aux enfants qu'elles accueillent. Elles seraient même un des signes de leur implication professionnelle. Détourner l'enfant du désœuvrement, ne pas le livrer à lui-même... sont autant de raisons avancées ! Pourtant, on pourrait s'interroger sur ces manières de faire qui consistent à faire faire des activités aux enfants selon une procédure bien codifiée par l'adulte, en général, sans laisser de place à l'imagination et à l'intelligence de l'enfant. La finalité de l'activité serait donc bien celle de (se) faire plaisir entre adultes, bien avant celle de permettre aux jeunes enfants d'apprendre le monde.



C'est joli et cela fait plaisir à tous. Ce sont les dessins, les collages, les découpages, les laçages, les tableaux, mobiles et autres productions des assistantes maternelles. Nombre d'entre nous souhaitons montrer nos nombreux talents en activités manuelles et cherchons toujours plus d'idées créatrices en rapport avec la petite enfance. Et nous avons raison car la création est source d'apaisement et de

valorisation personnelle ! Pour autant ça et là vos témoignages, souvent visuels et attractifs, portent aussi ce type d'indications : l'âge de l'enfant auquel l'activité s'adresse et le temps qu'il y consacre. Ainsi, on voit apparaître dès 2 ans, 10 minutes ou dès 18 mois, 5 minutes. Quoi qu'il en soit, cela ne va jamais au-delà des 15 minutes. On comprend alors la place de l'enfant dans ces « bonnes idées ».

Allez, fais plaisir à ton assmat

Premièrement, des enfants qui passent 5 à 10 minutes sur une activité, sont des enfants qui ne trouvent pas un réel attrait à cette activité. En effet coller par exemple un père Noël sur une feuille n'a absolument aucun intérêt pour l'enfant lui-même, même si, au final, cela donne une jolie décoration. Si les enfants le font c'est bien parce que c'est nouveau, parce que cela semble faire plaisir à l'assistante maternelle, parce qu'elle leur propose et donc s'intéresse à eux, etc. D'ailleurs, les écrits de l'assistante maternelle mentionnent bien la notion de demande faite à l'enfant lorsqu'il est indiqué par exemple : « faire coller aux enfants ! » Notre réflexion pédagogique est ainsi faite que nous raisonnons avec ce que nous connaissons, ou avons connu dans notre enfance, c'est-à-dire les demandes des professeurs à l'école, y compris à l'école maternelle pour les activités manuelles. Ainsi, nous reproduisons ce qui est imprégné en nous, souvent seule référence pédagogique. Or les très jeunes enfants ne fonctionnent absolument pas ainsi.

Même s'ils sont prêts à faire plaisir (mais est-ce le but ?), ils ne peuvent se concentrer réellement et longuement que sur ce qui les intéresse et ce qui apporte des réponses à leurs recherches, à leurs questionnements, à leurs hypothèses sur le fonctionnement du monde. Pendant tout le temps de la petite enfance, ils cherchent à comprendre et sont particulièrement avides et curieux d'emmagasiner dans leur cerveau le plus grand nombre de références qui leur seront utiles toute leur vie y compris dans leurs futurs apprentissages scolaires. Ainsi, coller un père Noël sur une feuille ne leur apporte aucun renseignement utile. À l'inverse, savoir qu'une feuille se transforme parce qu'elle se chiffonne ou se plie, savoir qu'elle se divise parce qu'elle se déchire, se demander si ce phénomène est réversible ou pas et jusqu'où il s'arrête, est très utile. En effet, à partir d'une grande feuille, ils peuvent s'interroger sur le nombre de petits papiers qu'ils peuvent faire et sur le fait de savoir s'ils peuvent les remettre ensemble. Voilà les véritables interrogations des petits sur la transformation des matières, sur leurs propriétés et la manière dont elles peuvent être modifiées par leurs actions personnelles. En renouvelant de nombreuses fois leurs expériences, ils en retirent les invariants et les inscrivent de manière logique dans leur cerveau. Cela les aide ensuite à comprendre des notions physiques (les séparations, les transformations), mathématiques (il y a là la source des divisions et des multiplications, par exemple) ou langagières spécifiques (comme le découpage des mots dans la lecture et l'écriture). Il s'agit pour eux de faire avec les mains ce que le cerveau peut comprendre.

L'imagination au pouvoir

Deuxièmement, agir ainsi bride l'imaginaire des jeunes enfants. Car on se borne souvent à accepter qu'il ne reste que dix minutes sur cette activité manuelle prévue par l'adulte et dont il n'a d'autre choix que de faire comme l'adulte l'a imaginée. Une activité papier et clowns faite par des jeunes enfants est peut-être moins « affichable » que celle proposée par l'adulte ! La finalité de l'activité est donc bien celle de (se) faire plaisir entre adultes, bien avant celle de permettre aux jeunes enfants d'apprendre le monde. Pourquoi ne pas raisonner autrement ? Et se demander, quel que soit l'âge de l'enfant d'ailleurs : « mais que va-t-il faire aujourd'hui avec des feuilles et des pères Noël prédécoupés ? » Nous serions sans doute surpris de leurs inventions. Outre le fait de déchirer le papier, n'auront-ils pas l'idée de faire vivre ces pères Noël autrement qu'en suivant l'idée de l'adulte qui est de les coller sur une feuille ? Nous ne pouvons le savoir que si nous leur laissons la possibilité de mettre en mouvement leur propre imagination. Or, en ayant déjà prévu la production finale, on ne laisse aucune place aux enfants et on ne fait que les utiliser en leur demandant de faire ce que nous avons prévu. Certes ils peuvent refuser ou se désintéresser. C'est ce qu'ils font rapidement, tant ils aiment détourner les objets à leur convenance pour enfin les explorer vraiment. Et comme généralement cela correspond peu à ce que nous attendons ou pouvons accepter puisque nous ne l'avons pas prévu, alors nous refusons et rangeons le tout pour les laisser « aller jouer »... Mais le jeu était là, à leur portée. Ils allaient commencer à jouer, donc à apprendre !

Créer : oui. Montrer nos œuvres : encore oui ! En être fier : il le faut ! Mais pensons aux enfants. Créons pour eux : des jeux, des objets ludiques, des matières et des formes à découvrir, à transformer, à déchiqueter, à parler, à mobiliser, à transporter. Allons-y, créons pour qu'ils puissent jouer avec, pour qu'ils puissent regarder, toucher, sentir, percevoir, associer, catégoriser. Faisons aussi marcher, comme eux, notre imagination pour concevoir des créations qui servent leurs expérimentations du monde, pour qu'ils utilisent au mieux leurs perceptions sensorielles, pour qu'ils apprennent les oppositions, les transformations, les utilisations possibles, les émotions produites, le vocabulaire associé. Devenons créatifs en direction des jeunes enfants mais pas pour les utiliser. Oublions l'idée de faire faire, mais mobilisons celle qui est de leur permettre de faire. C'est ainsi que nous collerons au mieux à ce que sont vraiment les jeunes enfants. Ils joueront longtemps, se concentreront, chercheront à comprendre dans toutes les situations et les créations que nous aurons su inventer pour eux. Et alors supprimons cette « fausse » idée d'âge et de temps. Un enfant de 18 mois ne fera peut-être pas la même chose avec du papier et des clowns qu'un enfant de 2 ans, ni même qu'un enfant de 4 ans. Mais ce sera toujours intéressant pour lui de faire ce qu'il a envie, ce vers quoi son imagination le conduit. Et ce sera d'autant plus intéressant pour nous de l'observer et d'essayer de comprendre son cheminement : « quelle drôle d'idée tu as là, tu veux absolument que le père Noël entre dans le tuyau... Mais c'est vrai au fait, par où passe-t-il pour apporter les cadeaux ? »



Assistante maternelle
Pédagogie de la petite
enfance

Laurence Rameau
Éditions Philippe Duval
2014.

L'assistante maternelle, une pédagogie de la petite enfance. Certains diront qu'il s'agit d'une provocation. Parmi eux, figureront peut-être même des assistantes maternelles, tant le métier est peu valorisé, aussi aux yeux de celles qui le pratiquent.

**Commandez-le dès aujourd'hui,
Disponible dès maintenant sur www.editions-duval.fr**